

IFRAO 2018

3D - New research in the rock art traditions of the Alps

D3 - Consolata

Anthropomorphe cruciform study

Pascal Pannetier – 1 septembre 2018

Etude des anthropomorphes cruciformes

Version completed.

<http://oldmaps.free.fr/cupules/>

Table des matières

| | |
|---|----|
| Raisons de mes recherches | 2 |
| Mes recherches sur les pierres à cupules et sur leurs gravures..... | 3 |
| Les recherches sur les cruciformes | 3 |
| La répartition des cruciformes gravés..... | 5 |
| Evolutions possibles des anthropomorphes cruciformes | 8 |
| Les variantes des cruciformes | 9 |
| Le rapport entre cruciforme et pierres à cupules et son sens | 10 |
| Le problème des méthodes de datations..... | 11 |
| Conclusion | 12 |
| ANNEXE 1..... | 14 |
| Détails des résultats de l'étude des gravures..... | 14 |
| Mon analyse des résultats de l'étude des gravures | 15 |
| Conclusion | 16 |
| Bibliographie..... | 18 |

Raisons de mes recherches

Pour comprendre les résultats de mon étude il vous faudra mettre de côté vos bagages idéologiques et idées préconçues. Nous rentrons dans un mode de pensée très différent du nôtre et parcourons une histoire qui a durés plusieurs millénaires.

Mes recherches ont commencé, il y a quelques années par l'étude de la pierre de Feissons-sur-Salins en Savoie dans la vallée de Tarentaise en France. Cette pierre à cupules comporte de nombreuses gravures dont des gravures cruciformes assez particulières. J'ai depuis approfondi ce sujet, pour chercher à comprendre si ces motifs cruciformes sont antérieurs au christianisme ou non. Ces recherches M'ont permis de mieux comprendre ce problème et de réunir un certain nombre d'éléments que je vais évoquer en résumé ici pour le sujet des cruciformes gravés.

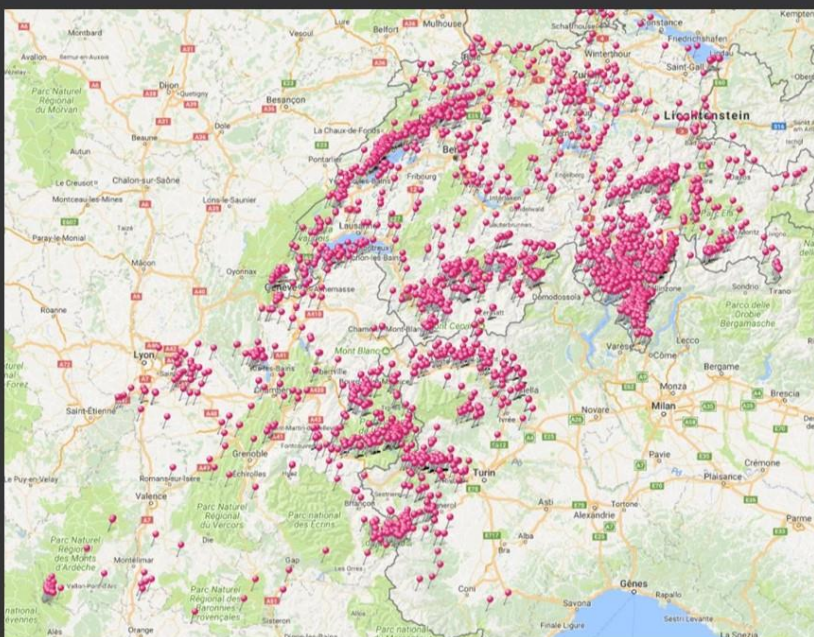
Start of my research



Feissons-sur-Salin (73) Savoie France (Pierre de Feissons)

Study area

- 4500 stones / sites
- Switzerland,
- Italy,
- France



Mes recherches sur les pierres à cupules et sur leurs gravures

Pour progresser dans mes recherches j'ai lu et inventorié les connaissances existantes et je me suis établi un référentiel à partir des données connues : bases de données, livres, thèses, sites web et images accessibles. Je me suis focalisé principalement d'abord sur la zone Alpine en France Suisse et Italie, avec extension vers le Massif central et les Pyrénées puis par la suite mes recherches se sont étendues vers l'Espagne et le Portugal.

Les recherches sur les cruciformes

Des recherches en Italie, Suisse, France, Espagne ont portées sur les croix gravées. Beaucoup depuis les années 60 ont conclu pour les plus récentes à des gravures historiques chrétiennes, dans un contexte de christianisation. Une des études italiennes est lisible sur le site rupestre.net, un article extrait du bulletin de la Société piémontaise d'Archéologie, publié en 1998, pp. 19-39. Malgré de nombreux doutes évoqués dans cette étude, les auteurs n'ont pas osé assimiler les cruciformes à des anthropomorphes, sauf d'évoquer que ces cruciformes sont en fait probablement des anthropomorphes non terminés. La synthèse la plus complète à ma connaissance est celle de l'espagnole Julián MARTINEZ GARCIA, en 2003, "Grabados rupestres en soportes megalíticos. Su influencia en los estudios de arte rupestre".

Dans ces études on démontre que des dessins similaires ou proches du graphisme des gravures rupestres sont présents à des époques historiques. Linteaux de portes, gravure de murs de châteaux ou d'églises ou pour l'Espagne musulmane dans des citernes, ce qui indique que la plupart des cruciformes sont historiques.

Mais des doutes persistent toujours et certains chercheurs en Italie, en France, en Suisse et dans la péninsule Ibérique émettent régulièrement des constatations intéressantes. Comme Robert Guiraud et Franca Mari page 145 du Bulletin d'études préhistoriques alpines publié par la société d'études

préhistoriques alpines d'Aoste 1969-1970. Toutes ces recherches dans l'ensemble ont été sérieuses et de grande qualité, mais ont été réalisées pour certaines avec une connaissance encore limitée et partielle du sujet, avec un manque de points de comparaison solides et les doutes ont trop souvent été dans les conclusions récentes, mis au bénéfice de la thèse qui veut que les formes cruciformes soient historiques, pour les études récentes. Le manque de preuves et de datations n'ont pas permis à ce jour de trancher ce débat. Une étude en Espagne de FORTEA, JAVIER, sur la province de Jaén, en 1971, proposait alors de dater des gravures cruciformes de – 1000 à -600 BC.

Pourtant au moins une preuve existe pour des gravures cruciformes pré chrétiennes depuis la fouille ancienne de Paul Du Chatellier en 1876, sur le tumulus de Renongar en Plovan (Finistère), où plusieurs des dalles (non accessibles), comportent des cruciformes. Sur un tumulus daté depuis du néolithique moyen/final.

En Suisse des recherches et inventaires menés par des archéologues dans le Tessin, dont celles de Franco Binda, nous indiquaient quelques chiffres dès 1978 :

- Tessin Suisse sur 292 pierres gravées de signes :
75% comportes des cupules, 13,4% des cruciformes, 0,8% des croix de forme latines,
- Grison Italien sur 179 pierres gravées de signes :
77% comportes des cupules, 13,9% de cruciformes, 1% des croix de forme latines.

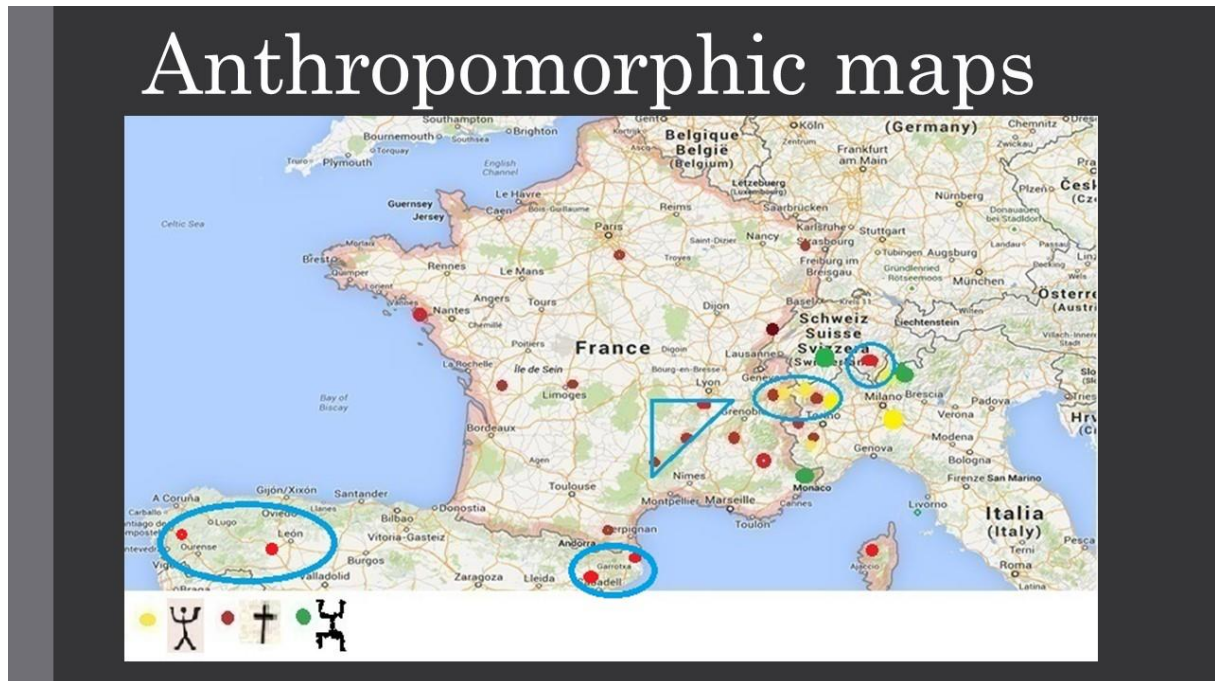
| Cruciform analysis | | | |
|---|-------------|---|---------------|
| Italy | | All 3 countries | |
| Cup stones | 504 706 71% | Cup stones | 3013 4272 71% |
| Ringed cupstones or labyrinths | 17 706 2% | Ringed cupstones or labyrinths | 151 4272 4% |
| Stones with linear engravings | 199 706 28% | Stones with linear engravings | 699 4272 16% |
| Stones with historical crosses | 18 706 3% | Stones with historical crosses | 241 4272 6% |
| Stones with potential prehistoric crosses | 28 706 4% | Stones with potential prehistoric crosses | 460 4272 11% |
| Stones with cupulated crosses | 22 706 3% | Stones with cupulated crosses | 86 4272 2% |
| Stones with cross in phy or crossbow | 7 706 1% | Stones with cross in phy or crossbow | 39 4272 1% |
| France | | Suisse | |
| Cup stones | 639 872 73% | Cup stones | 1870 2694 69% |
| Ringed cupstones or labyrinths | 102 872 12% | Ringed cupstones or labyrinths | 32 2694 1% |
| Stones with linear engravings | 119 872 14% | Stones with linear engravings | 381 2694 14% |
| Stones with historical crosses | 17 872 2% | Stones with historical crosses | 206 2694 8% |
| Stones with potential prehistoric crosses | 176 872 20% | Stones with potential prehistoric crosses | 256 2694 10% |
| | | Stones with potential prehistoric latin crosses | 54 2694 2% |
| | | Stones with potential prehistoric greek crosses | 202 2694 7% |
| Stones with cupulated crosses | 10 872 1% | Stones with cupulated crosses | 34 2694 1% |
| Stones with cross in phy or crossbow | 25 872 3% | Stones with cross in phy or crossbow | 7 2694 0% |

La Suisse disposent de la base la plus détaillées sur ce sujet, avec de nombreuses photos, une base qui est à la disposition de tous (mais en Allemand). En retravaillant et traduisant ces données j'ai pu les assembler et les uniformisées avec celles de chercheurs français et Italiens. Il m'a fallu beaucoup de temps et de travail pour rassembler ces données dispersées avec d'autres pour en obtenir une vision d'ensemble approximativement géo localisée, un peu plus complète couvrant les Alpes du Nord en France, l'Italie et la Suisse. La qualité des infos est assez variable, et des infos importantes sont manquantes, mais cela permet quand même une première approche.

De nombreuses pierres à cupules existent, réparties dans ces trois pays. Plus de 4000 dans cette zone d'étude, parmi celles-ci, un peu plus de 10%, soit plusieurs centaines d'entre elles, comportent des

cruciformes. Elles ont assez peu bénéficiées d'études d'ensemble jusque-là et l'assimilation systématique des croix à la christianisation, a beaucoup gêné leur étude.

Les croix gravées sur ces pierres en Suisse sont majoritairement de type grec (à branches égales à plus de 90%). Pour les autres pays la qualité des données n'est pas suffisante pour le dire, mais il semble y avoir une proportion plus importante de croix latines.



La répartition des cruciformes gravés

Les gravures cruciformes ne sont pas également réparties, il y a des régions où elles sont en grand nombre, et d'autres où ils n'y en a pas ou très peu. Les régions à fortes concentrations sont pour la Suisse le Tessin, pour l'Italie le nord-est, en France c'est la Savoie et les parties sud et est du Massif Central, un peu l'ouest des Pyrénées et le nord de la péninsule Ibérique.

Les gravures cruciformes sont particulièrement liées aux pierres à cupules mais sur une zone bien plus restreinte. Les zones de montagne sont les plus représentées, en France, Italie et Suisse, il y a probablement des raisons culturelles ou de conservation à ce constat. Par contre aucunes dans les Alpes du Sud par exemple vers le mont Bego. Au nord de la péninsule ibérique ce sont par contre des zones de plus basses altitudes.

Evolutions

Roca de Tino, Traversella (TO) Italy

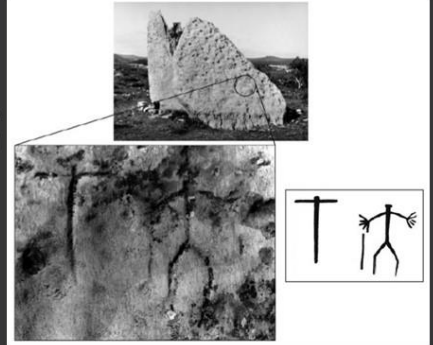


photo A. Arca - GRCM 1996

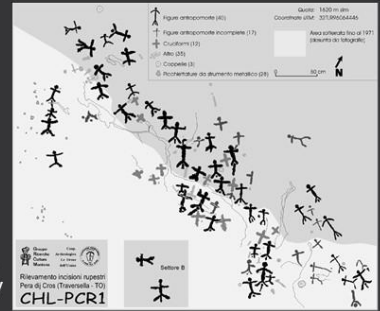
Col de la Vanoise
Tarantaise
France



Dolmen
Petra dos mouros
Belas, Portugal



Pera dij Cros
Traversella, Italy



Ces cruciformes préhistoriques seraient peut-être des anthropomorphes particuliers ou plutôt des signes porteur d'un autre sens sémantique : solaire (croix grec), personnages décédés ou âmes (croix latines), ils peuvent avoir un sens différent de l'anthropomorphe orant (ils ne sont pas sexués), ...

Evolutions

Bannes le bois noir
Ardèche France

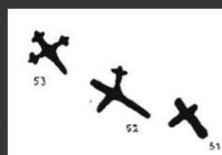


Forci à Santa Riparata
di Moriani
Corsica

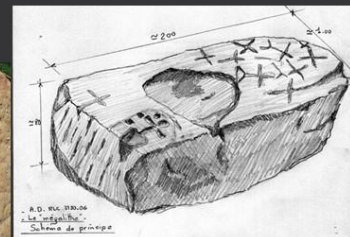


Piera la crou
Italy

Vallon de Saint
Marcel Rean Italy



Cévennes France



Rennes le Château France

Mes recherches montre clairement que les formes en croix se retrouvent dans des dessins en Europe à partir du néolithique et même pour quelques cas peints en abris.

Mais c'est principalement à l'Age du bronze et à l'Age de fer que les formes en croix deviennent plus visibles : bijoux, monnaies, récipients, sculptures, ... Majoritairement des croix solaires. La forme en croix évoque, le soleil, le temps qui passe, le cycle de la vie, et se retrouve dans la majorité des cultures anciennes, dans ces cas en majorité avec des branches égales, et même sur d'autres continents. Démontrant la grande ancienneté du sens de ce signe.

Cross before Crist



Un cas significatif de sens est celui des croix utilisées sur des vases cinéraires, sur des couvercles, sur le fond ou sous le pied au campaniforme et vers l'an -1000 BCE, en Italie par exemple. Ces marques semblent associées à certains rites funéraires. On est dans les cycles de la vie et dans la protection du défunt.

Les cruciformes à croix latine évoquent aussi l'homme naturellement, les bras et le corps, mais ces représentations sont beaucoup plus rares : sculptures des Cyclades, de Grèce, de Chypre, de Sardaigne, ... La croix ansée ou Ankh qui signifie la vie éternelle chez les égyptiens, en est également un bon exemple et sera reprise sous le signe du tau par les Coptes au début du Christianisme.

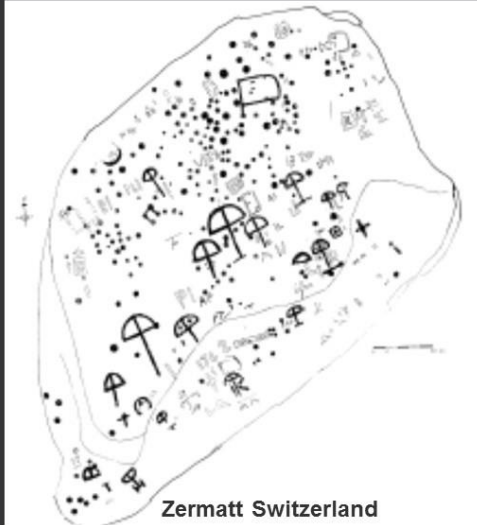
Evolutions possibles des anthropomorphes cruciformes

Quand on analyse les exemples en Suisse, on constate une plus forte proportion de croix (dites grecs) aux branches égales. Elles font plutôt penser à des signes solaires. Par contre en Italie, en France et en Espagne, on constate des variations vers des formes cruciformes qui semblent anthropomorphiques. Sur certains sites en Piémont, en Savoie, en Catalogne, Galice, Léon et au nord du Portugal, plusieurs styles cohabitent. On y trouve des exemples de cas d'évolutions possibles d'anthropomorphes vers les cruciformes. Il y a probablement plusieurs écoles de pensées suivant les régions, mais un fond mémoriel et sémantique proche pour toutes ces régions. Dans tous ces cas le sens sémantique reste probablement lié à la perpétuation du cycle de la vie et de l'âme, la mort, la fécondité, ...

Types of cruciform



Ardèche
France



Zermatt Switzerland



Tarantaise France

Les variantes des cruciformes

On trouve des cruciformes simples, des cruciformes cupulés, des cruciformes potencés, des cruciformes chapotés (en phi ou en arbalète), des cruciformes cerclés, des cruciformes sur socles, ... Il en existe aussi en lignes ou en groupements, ... Le grand problème est d'arriver à faire le tri dans tout cela, après plusieurs millénaires de gravures de toutes époques. Certaines formes comme celles gravées en arbalète, peuvent par similitude avec les anthropomorphes du Portugal et d'Espagne être interprétées différemment, ce sont probablement une variante de types d'orants ou de cruciforme, même si d'autres formes très proches ont existées aussi aux périodes historiques.

Types of cruciform

Cross
(Léon) Spain



Solar Cross Ireland

Cross and anthropomorphic
Ireland



Solar cross Island

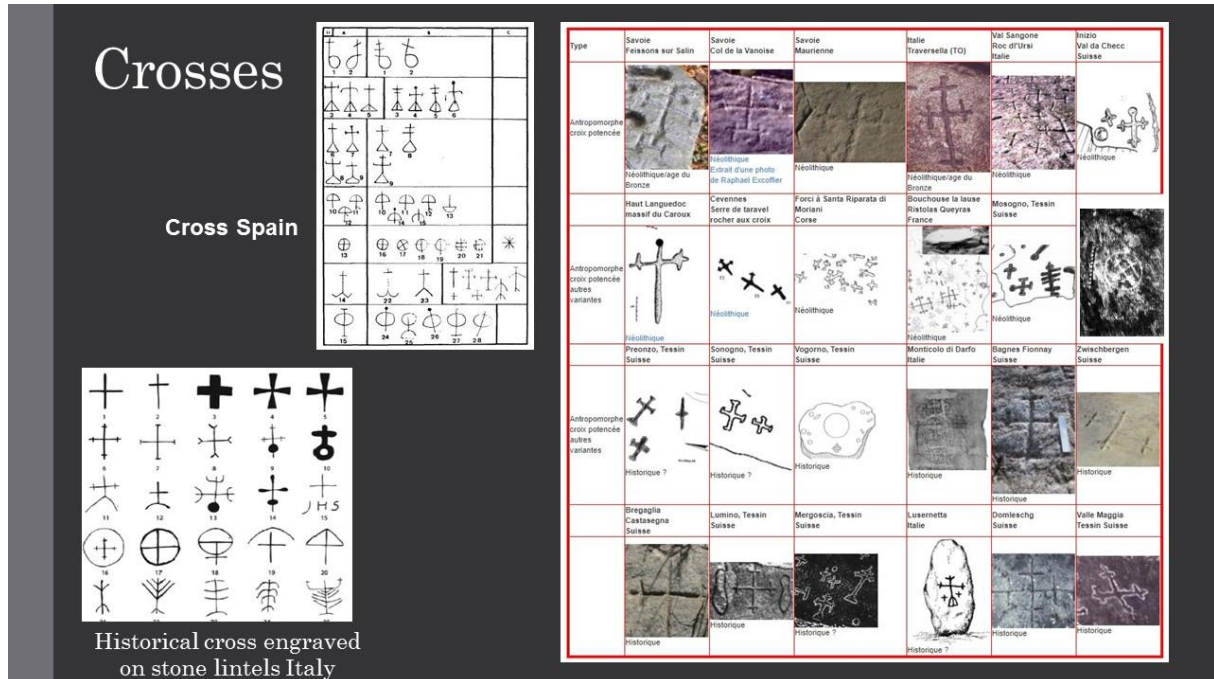


Cross and anthropomorphic Spain



Figura 34. Grabados cruciformes de la Peña de la Albarada de Pozorón (Forau). Según P. Abián (1995), modificado por los autores.

Dans les autres pays d'Europe les cruciformes gravés sont beaucoup plus rares, l'Espagne du nord est une région où on rencontre de nombreux modèles très intéressants et complémentaires de ceux des Alpes, dont les formes nous aident à mieux comprendre leurs évolutions. On en trouve aussi quelques cas en Irlande, Macédoine et Serbie. Certains liens entre Portugal, Espagne, Irlande, sont perceptibles et montrent de possibles routes maritimes qui étaient vecteurs d'échanges d'idées et de pensées.



Certaines formes cruciformes néolithiques et préchrétiennes ont pu persister et influencer les formes de croix historiques, et probablement favoriser l'adoption de la croix latines par la chrétienté dans ces régions, à partir du Vème siècle. Certaines formes préexistantes seront des marqueurs de formes des croix régionales.

Certaines formes de croix ont pu persister dans des zones refuges au début de la période historique : montagne, zones musulmanes, ... et être influencé par les croyances et symboles chrétiens, d'autres ont pu conserver un usage dans un sens ésotérique. Cette persistance de formes a pu nous induire en erreur. De nombreux exemples de persistance de signes similaires existent : signe ankh, les labyrinthes, les triples enceintes, le svastika, ... Si on prend en compte ces éléments et ces hypothèses, on peut avoir dès lors un regard bien différent sur le phénomène des cruciformes.

Le rapport entre cruciforme et pierres à cupules et son sens

Les études que j'ai menées sur les pierres à cupules et les synthèses récentes existantes tendent de plus en plus à les associer au culte des ancêtres, au cycle de la vie. Les cruciformes sont fortement associés aux pierres à cupules et ont probablement un sens similaire ou complémentaire. Mon analyse actuelle m'incite à penser que ce pourrait être une pratique de type chamanique liée aux âmes des morts qui est concernée. Le sens de la croix évoquerait probablement, le sens de la vie, la sauvegarde et la renaissance de l'âme. On y pratiquait probablement sur ces pierres des libations. Les légendes à propos de ces pierres nous parlent, de sacrifices, de fécondité, et pour les pays du nord de fées de lutins ou d'elfes, une référence aux âmes.

Cruciform datation examples

Les pétroglyphes des phases I-II-III semblent pour la plupart obtenus par des outils en pierre, mais quelques exemplaires sont réalisés par la technique "en sillon", bien documentée dans les Alpes Piémontaises et comportant une gravure profonde à l'aide de marteau (ou masse) et ciseau, suivie par un polissage, probablement à l'aide d'une pierre, qui ne permet pas aux traces de piquetage de se conserver. Les pétroglyphes de la phase IV se détachent nettement des autres pour avoir été réalisés par des outils en fer et pour leur meilleur état de conservation.

Leur datation

Les deux dates — 1711 [?] et 1822 — permettent de renvoyer les phases I et IV respectivement aux XVIII^e et XIX^e s. Leur présence est donc très significative, car elles donnent une idée assez précise du début et de la fin du phénomène étudié. Les phases II et III doivent donc dater du XVIII^e s.

La plupart des pétroglyphes appartiennent aux phases I et III, les deux caractérisées par la prédominance de signes cruciformes simples et complexes et, deuxièmement, de signes en arbalète. Dans la phase I on observe aussi une figure assez rare parmi les pétroglyphes, reproduisant probablement un œil.



Queyras
France

Le problème des méthodes de datations

Les méthodes employées jusqu'à maintenant pour dater les cruciformes, sont plus que discutables et assez peu scientifiques. Elles aboutissent trop souvent à des datations faussées, les datations se font sur des critères peu fiables.

- comparaison des niveaux d'usure

Les niveaux d'usures sont très dépendants des techniques initiales de gravures, des gravures anciennes profondes peuvent paraître moins usées si elles sont comparées à des gravures récentes moins profondes ou de techniques très différentes.

- comparaison par rapport à d'autres études précédentes (en partie fausses)

Les études peuvent s'auto influencer entre elles et alimentent au cours du temps une fiction acceptée qui devient incontournable. Certains signes comme les croix et les formes en arbalète, sont datées par évidence, et influencent trop fortement le verdict d'ensemble, alors que les études attentives montrent que leur sens est tout autre. Il suffit en plus de quelques dates gravées pour que l'ensemble soit uniformisé.

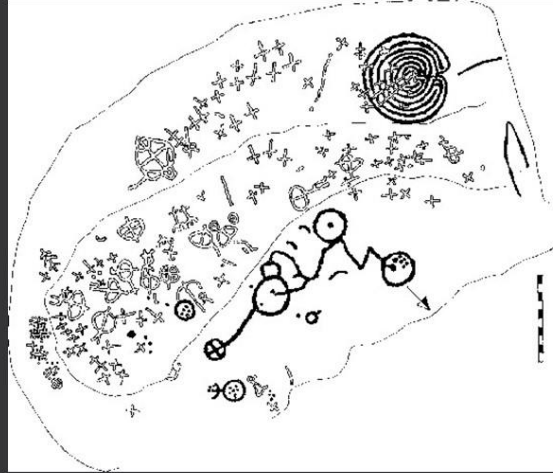
- comparaison des types de gravures et des dessins

Les comparaisons sont faites parfois avec des zones très éloignées et avec des gravures de cultures différentes. Il faudrait refaire ces analyses avec de plus nombreux critères et une meilleure connaissance du sujet d'ensemble, qui reste à approfondir, pour donner des références moins contestables. Il faut dire que ce sujet, est assez peu étudié dans son ensemble. Autre problème, les constatations concernant les pierres à cupules lors des fouilles sont peu relatées dans les rapports, ce qui n'aide pas pour les datations et les analyses.

Les modalités de gravures des cruciformes et les styles sont très différentes des techniques par piquetage employées au Mont Bego ou au Val Camonica par exemple. Les cruciformes sont réalisées avec des techniques de gravage profond avec des méthodes similaires à celles utilisées pour creuser

les cupules. Les gravures de cupules et de cruciformes sont plus éparées, moins groupées et réparties sur de plus vastes zones, ce qui rend plus complexe les études d'ensemble.

Interesting example



Pedra Escrita Santa M^a de Oia (Pontevedra) Castille Spain.

Conclusion

Mon hypothèse actuelle est qu'il y a probablement eu une ou plusieurs cultures particulières qui se seraient développées vers les périodes, du néolithique à l'âge du bronze sur une partie de la Suisse, de l'Italie, de la France, du Portugal et de l'Espagne partageant en partie des croyances communes, reposant sur un fond de croyances plus anciennes. Ces croyances se sont maintenues en marge des nouvelles religions et pratiques et ont évoluées sous leurs influences jusqu'au Moyen Age dans des zones marginales refuges. Après la disparition de ces pratiques, certains signes ont pu à nouveau servir pour des pratiques occultes, pendant plusieurs siècles, du fait de leur proximité avec les croix chrétiennes avant de disparaître.

Des zones sont particulièrement denses en gravures, j'ai recensé plus d'une centaine de sites majeures avec cruciformes répartis sur 5 pays, permettant des études d'ensemble bien plus détaillées. Des caractéristiques communes se retrouvent sur l'ensemble des sites. Il est désormais possible de mieux étudier et comprendre cet ensemble remarquable.

Les cas particuliers :

- en Suisse on a une majorité de croix solaire de forme dites grec,
- le sud du Massif central, les Pyrénées, et la Catalogne ont développé des cruciformes et cupules liés à des pierres levées ou à des sépultures en pierre,
- pour la péninsule Ibérique dans les régions de Galice et Léon, ces croyances seraient associées aussi aux labyrinthes et cercles concentriques.
- Pour le sud de l'Espagne ces pratiques ont existées sur des bâtiments historiques dans des zones cachées.

Ce sujet a été peu considéré par les archéologues de la fin du XX^{ème} siècle, et surtout avec de très forts préjugés, que l'on peut comprendre, mais qui ont masqué la réalité du phénomène.

Des cruciformes pré-chrétiens existent bien, ils sont très variés, cette iconographie à un sens symbolique fort. Les liens avec les pierres à cupules et le mégalithisme sont démontrables. C'est un ensemble très riche : cupules, rigoles, cruciformes, signes en U, signes solaires, labyrinthes, ... Certains de ces signes ont persisté au début des périodes historiques et été reprises par la suite avec d'autres significations du fait de leur aspect proche des signes chrétiens.

Les bases de données existantes devraient être unifiées au niveau de l'Europe, enrichies et détaillées, ce sont des supports uniques pour progresser. Un réseau de spécialistes pour ces sujets dans ces différents pays doit pouvoir se constituer pour développer des synergies. Une attention particulière des archéologues sur ces sujets devrait permettre d'affiner des datations encore trop limitées.

Les cruciformes sont la clé de compréhension de plusieurs autres sujets. C'est une nouvelle pièce du puzzle, pour comprendre les croyances de ces époques et c'est une spécificité européenne qui mérite plus de recherches.

ANNEXE 1

Détails des résultats de l'étude des gravures

Le but de cette étude était de mieux comprendre les pierres à cupules en analysant leurs gravures avec un focus particulier sur les cruciformes pour mieux les catégoriser. Pour cela nous avons analysé un échantillon significatif de pierres à cupules (plus de 3000) réparties dans les Alpes entre la Suisse, le Piémont en Italie et le nord des Alpes Françaises.

Les données Suisses proviennent des relevés effectués par le SSDI sur le site web www.ssdi.ch et disponibles en ligne. Ces données comportent pour plus d'1/3 d'entre elles des photos ou relevés. Ces données couvrent l'ensemble de la Suisse, nous n'avons conservé principalement que celles qui concernent les pierres gravées avec cupules et ou cruciformes. Les données Françaises, Italienne et quelques Suisse partie sud-ouest, proviennent des relevés mis en ligne par le chercheur Français Aimé Bocquet <http://aimebocquet.perso.sfr.fr> ils portent sur le mégalithisme mais les pierres à cupules y sont majoritaires. Entre les deux bases il y a quelques dizaines de doublons sur la Suisse mais qui ne peuvent pas perturber significativement les résultats. Les données Suisses ont été traduites en Français et leur géolocalisation recalculées pour Openstreet maps. Les données Françaises ont été approximativement géo localisées pour voir leur répartition. L'ensemble des fiches est consultable sur cette page http://oldmaps.free.fr/cupules/neo_base.php?pays=France pays par pays.

Les critères dans notre étude de différenciation entre croix chrétiennes et pré chrétiennes sont les suivants.

Du fait de l'acte religieux, les croix chrétiennes historiques répondent à certains canons mentaux impératifs, on ne badine pas avec le sacré.

Voici les critères que l'on s'attend à trouver :

- les branches sont perpendiculaires,
- un trait vertical plus grand vers le bas ou égal,
- un trait horizontal placé dans la partie haute pour les croix latines,
- un dessin généralement bien vertical,
- des traits bien droits,
- des gravures à l'aide d'outils métalliques.

Le dessin de base de la croix historiques a donné naissance à beaucoup de variantes, mais répondant toujours à ces critères de base assez précis. On peut penser que les gravures ne répondant pas totalement à ces critères, sont de potentiels cruciformes préhistoriques ou pour le moins païens. Parmi ces cas possiblement anciens on trouve des cruciformes aux croix peu perpendiculaires, aux traits peu droits, aux positions peu conventionnelles, avec des jambes ou des marquages sexués, ... ou qui cohabitent en nombre de façon très imbriquées avec des anthropomorphes ou d'autres gravures néolithiques. Ces différenciations restent compliquées, des motifs très proches aillant persistés sur l'ensemble des périodes. Malgré cela en comparant un grand nombre de gravures on arrive assez bien à les reconnaître et à les distinguer.

Cruciform analysis

| Italy | | All 3 countries | |
|---|-------------|---|---------------|
| Cup stones | 504 706 71% | Cup stones | 3013 4272 71% |
| Ringed cupstones or labyrinths | 17 706 2% | Ringed cupstones or labyrinths | 151 4272 4% |
| Stones with linear engravings | 199 706 28% | Stones with linear engravings | 699 4272 16% |
| Stones with historical crosses | 18 706 3% | Stones with historical crosses | 241 4272 6% |
| Stones with potential prehistoric crosses | 28 706 4% | Stones with potential prehistoric crosses | 460 4272 11% |
| Stones with cupulated crosses | 22 706 3% | Stones with cupulated crosses | 86 4272 2% |
| Stones with cross in phy or crossbow | 7 706 1% | Stones with cross in phy or crossbow | 39 4272 1% |
| France | | Suisse | |
| Cup stones | 639 872 73% | Cup stones | 1870 2694 69% |
| Ringed cupstones or labyrinths | 102 872 12% | Ringed cupstones or labyrinths | 32 2694 1% |
| Stones with linear engravings | 119 872 14% | Stones with linear engravings | 381 2694 14% |
| Stones with historical crosses | 17 872 2% | Stones with historical crosses | 206 2694 8% |
| Stones with potential prehistoric crosses | 176 872 20% | Stones with potential prehistoric crosses | 256 2694 10% |
| | | Stones with potential prehistoric latin crosses | 54 2694 2% |
| | | Stones with potential prehistoric greek crosses | 202 2694 7% |
| Stones with cupulated crosses | 10 872 1% | Stones with cupulated crosses | 34 2694 1% |
| Stones with cross in phy or crossbow | 25 872 3% | Stones with cross in phy or crossbow | 7 2694 0% |

Le Tessin concentre beaucoup plus de cruciformes que les autres régions de Suisse.

En Suisse des recherches et inventaires menés par l'archéologue Franco Binda dans le Tessin, nous indiquaient quelques chiffres dès 1978 :

- Tessin Suisse sur 292 pierres gravées de signes : 75% comportes des cupules, 13,4% des cruciformes, 0,8% des croix de forme latines.
- Grison Italien sur 179 pierres gravées de signes : 77% comportes des cupules, 13,9% de cruciformes, 1% des croix de forme latines.

Mon analyse des résultats de l'étude des gravures

On peut voir que les croix historiques conformes au standard chrétien sont bien inférieures aux croix païennes dans les trois pays. En France et dans le Tessin leur fréquence au-dessus de 19% y montre un lien fort entre cupules et cruciformes. Ces résultats inattendus tendent à décrédibiliser la théorie qui veut que ce soient des croix de christianisation des pierres. Il faudra trouver d'autres explications plus crédibles.

La Suisse montre un taux de croix grecs bien supérieurs aux croix latines, par rapport aux autres pays.

| En Suisse Tessin | | | |
|---|-----|------|-----|
| Nombre de pierres avec cupules | 631 | 2694 | 23% |
| Nombre de pierres avec cupules cerclées ou labyrinthes | 4 | 631 | 1% |
| Nombre de pierres avec goutières | 167 | 631 | 26% |
| Nombre de pierres à copules avec croix historiques | 88 | 631 | 14% |
| Nombre de pierres avec croix historiques type latines | 53 | 631 | 8% |
| Nombre de pierres avec croix historiques type grec | 35 | 631 | 6% |
| Nombre de pierres avec croix potencée historiques | 6 | 631 | 1% |
| Nombre de pierres avec croix pré historiques | 122 | 631 | 19% |
| Nombre de pierres avec croix pré historiques type latines | 32 | 631 | 5% |
| Nombre de pierres avec croix pré historiques type grec | 90 | 631 | 14% |
| Nombre de pierres avec croix potencée | 6 | 631 | 1% |
| Nombre de pierres avec croix cupulées | 22 | 631 | 3% |
| Nombre de pierres avec croix en phy | 1 | 631 | 0% |
| Nombre de pierres avec boles | 47 | 631 | 7% |
| Nombre de pierres avec bassin | 132 | 2694 | 5% |
| Nombre de pierres avec pied | 6 | 631 | 1% |
| Nombre de pierres avec triple enceintes | 14 | 2694 | 1% |
| Nombre de pierres avec U | 6 | 631 | 1% |

L'Italie a le plus fort taux de goulottes sur les pierres avec 28% et en moyenne 14% pour les autres pays, ces taux important montre aussi un lien très fort entre cupules et goulottes, bien plus élevé que je le pensais avant. La France a un taux de cupules cerclées et de labyrinthes de 14% très important par rapport aux deux autres pays.

Ces informations nous montrent avec une vision plus globale de ce phénomène que des croix préhistoriques sont une possibilité à ne pas négliger. Ou pour le moins que des croyances païennes utilisant des croix existaient bien en marge du christianisme à ces débuts.

La vision géographique de la répartition de ces pierres montre une plus forte concentration en montagne et en altitude. Certaines régions concentrent beaucoup plus de cruciformes que les autres. On peut aussi voir les concentrations de ces populations et les points de passages utilisés. Les notions de frontières n'existaient pas, elles étaient seulement dictées par le terrain.

Conclusion

D'après cette analyse et d'autres suivant mes recherches, il semblerait bien que les croix solaires et les croix dites latines ont toutes les deux existées avant et après le début du christianisme. En fait le christianisme a mis plus de temps qu'on le pense à convertir totalement les croyances des provinces les plus isolées qui ont continué un paganisme plus ou moins sous influence. Les croix de forme latines antérieures sont limitées à certaines régions en marges et uniquement dans le cadre limité des pierres à cupules. On en trouve très peu sur d'autres supports, et quelques rares cas peints ou gravés en grottes.

Mais on est encore très ignorant dans ces domaines tout est à revoir et à comprendre. Il reste encore beaucoup d'idées préconçues, que n'avaient pas les chercheurs plus anciens, ils étaient souvent homme d'église et faisaient bien mieux la différence entre croix chrétiennes et païennes.

Pour progresser dans les recherches sur les cruciformes, il faut arrêter de placer dans les Croix Chrétiennes tous motifs en croix. Il faut des analyses plus précises des caractéristiques chrétiennes d'une croix et accepter qu'il ai existé aussi des cruciformes païens aux mêmes périodes au début ou antérieurement avec des formes de base qui parfois peuvent se ressembler un peu.

Il faut que les croix gravées sur rocher sur les sites à pétroglyphes soient étudiées comme les autres motifs, sur des critères véritablement scientifiques et pas écartées des analyses par présomption de motifs chrétiens.

- Techniques de gravage,
- Superpositions éventuelles,
- Contexte des autres gravures,
- Style du motif
- référence à des motifs datés (en fouille)
-

Bibliographie

Pascal Pannetier <http://oldmaps.free.fr/cupules/croix.php> Etude des différents types de gravures cruciformes.

Pascal Pannetier <http://oldmaps.free.fr/cupules/gravures.php> Les croix préchrétiennes.

Pascal Pannetier http://oldmaps.free.fr/cupules/pierres_des_ames.php rapport entre pierres à cupules et défunts.

Pascal Pannetier <http://oldmaps.free.fr/cupules/croix.php> Etude des différents types de gravures cruciformes.

Andrea Arcà, Angelo Fossati, Elena Marchi (Cooperativa Archeologica Le Orme dell'Uomo) <http://www.rupestre.net/archiv/2/crosart.htm> Bollettino della Società Piemontese di Archeologia e Belle Arti, Archeologia e Arte in Canavese, L, 1998, pp. 19-39, Le figure antropomorfe preistoriche della Pera di Cros in Valchiusella e dell'arco alpino occidentale: metodi di rilevamento e considerazioni stilistiche.

Franco Binda, Livre : Archeologia rupestre nella Svizzera italiana, Armando Dadò Editore (1996)

Franco Binda, https://www.icomos.org/centre_documentation/inora/inora14/inora-14-4.pdf Notes d'archéologie rupestre en Suisse italienne.

Fabio Copiatti, Elena Poletti Chiesa http://www.cosp.it/web/INFOCCSP/bcsp/bcsp39_preview.pdf A protezione della soglia. Simboli incisi su architravi di edifici medievali nel Verbano Cusio Ossola, BCSP Bollettino del Centro Camuno di Studi Preistorici - vol. 39 - 2015.

Francisco d'Errico, Dominique Sacchi, et Marian Vanhaeren <http://www.arteco.pt/Ficheiros/Bibliografia/1750/1750.pt.pdf> L'art paleolithique a l'air libre - Analyse technique de l'art gravé 1999.

L. Baudet http://www.persee.fr/doc/bmsap_0037-8984_1951_num_2_1_2883 Les figures anthropomorphes de l'art rupestre de l'Ile-de-France, Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris Année 1951 Volume 2 Numéro 1 pp. 56-66.

https://www.academia.edu/5154245/Le_symbole_du_Capovolto Le symbole du « Capovolto » de la Sardaigne pré-nuragique

Donatien Bonamy Rapport de Prospection Thématique 2015, Les Pierres du Méniscoul et les Cartes du Diable Piriac-sur-Mer (Loire-Atlantique). Un nouveau regard sur des pierres gravées singulières Opération n° 2015-20 Direction Régionale des Affaires Culturelles des Pays de la Loire (Arrêté n° 2014 SGAR/DRAC/123)

<http://www.archeosvapa.eu/wp-content/uploads/2014/02/BEPA1.pdf> Bulletin d'Etudes Préhistoriques Alpines 1 (en Italien et en Français)

<http://www.archeosvapa.eu/wp-content/uploads/2014/02/BEPA2.pdf> Bulletin d'Etudes Préhistoriques Alpines 2 (en Italien et en Français) 1969-1970

Archeologia rupestre nella Svizzera italiana Franco Binda Armando Dadò Editore (1996).

Il mistero delle incisioni, Archeologia rupestre nella Svizzera italiana, Franco Binda, Editore: Armando Dadò Editore 2013, EAN: 9788882813536.

Hemans, C. I. A History of Ancient Christianity and Sacred Art in Italy 1866.

Seymour, The cross in tradition history, 1898.

Ralph Woodrow, Babylon Mystery Religion, 1966

Gabriel de Mortillet, le signe de la croix avant le christianisme, 1866.

Josep Tarrús Galter, Offrandes, libations et épitaphes dans les dolmens de la Catalogne, 2012.

Jean-Mary Couderc, Géographie et Archéologie des cupules, 2016

FORTEA, JAVIER, grabados rupestres esquemáticos en la provincia de Jaén, Zephyrus, XXI-XXII, Salamanca, 1970-71.(Spain).

Un nuevo conjunto de grabados al aire libre de cronología protohistórica e histórica, en el entorno del "Castro Colorado" (Cuevas-Astorga, León), José Ignacio Royo Guillén, Juan Carlos Campos Gómez 2015 (Spain). <https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/5840035.pdf>

Dusko Aleksovski World Academy of Rock Art, R. of Macedonia, Art rupestre base de l'écriture de notre planete, 2009.

Ronan Polles, étude d'une fouille ancienne de Paul Du Chatellier, Le tumulus de Renongar en Plovan (Finistère). https://www.persee.fr/doc/rao_0767-709x_1993_num_10_1_996

Robert Guiraud Cupules et gravures dans la Commune de Combes » (Hérault), Cahiers Ligures de préhistoire et d'archéologie par les Sections Françaises de l'Institut International d'Etudes Ligures - 13 - 1964 - (1ère partie).

Franca Mari, Bulletin d'études préhistoriques alpines (BEPA II), publié par la société d'études préhistoriques alpines d'Aoste 1969-1970 page 140.

Pietro Astini, article « Il masso delle croci - il Varesotto », dans la Rivista della società storica Varesina. http://www.ilvaresotto.it/PDF/Curiglia_AlponeMasso.pdf

Henri Onde 1941, « L'occupation humaine en Maurienne et en Tarentaise » In: Revue de géographie alpine, tome 29 N°2. pp. 223-264.

J. Á. PAZ PERALTA, 2008, Grabados rupestres en Aragón. Problemas de significado y datación. http://www.museodezaragoza.es/wp-content/uploads/2013/04/2008.J.-%C3%81.-PAZ-PERALTA_GRABADOS-RUPESTRES-EN-ARAGON.pdf

Julián MARTINEZ GARCIA, 2003, Grabados rupestres en soportes megalíticos. Su influencia en los estudios de arte rupestre. http://www.academia.edu/3586050/MARTINEZ_GARCIA_Juli%C3%A1n_2003_Grabados_rupestres_en_soportes_megal%C3%ADticos._Su_influencia_en_los_estudios_de_arte_rupestre